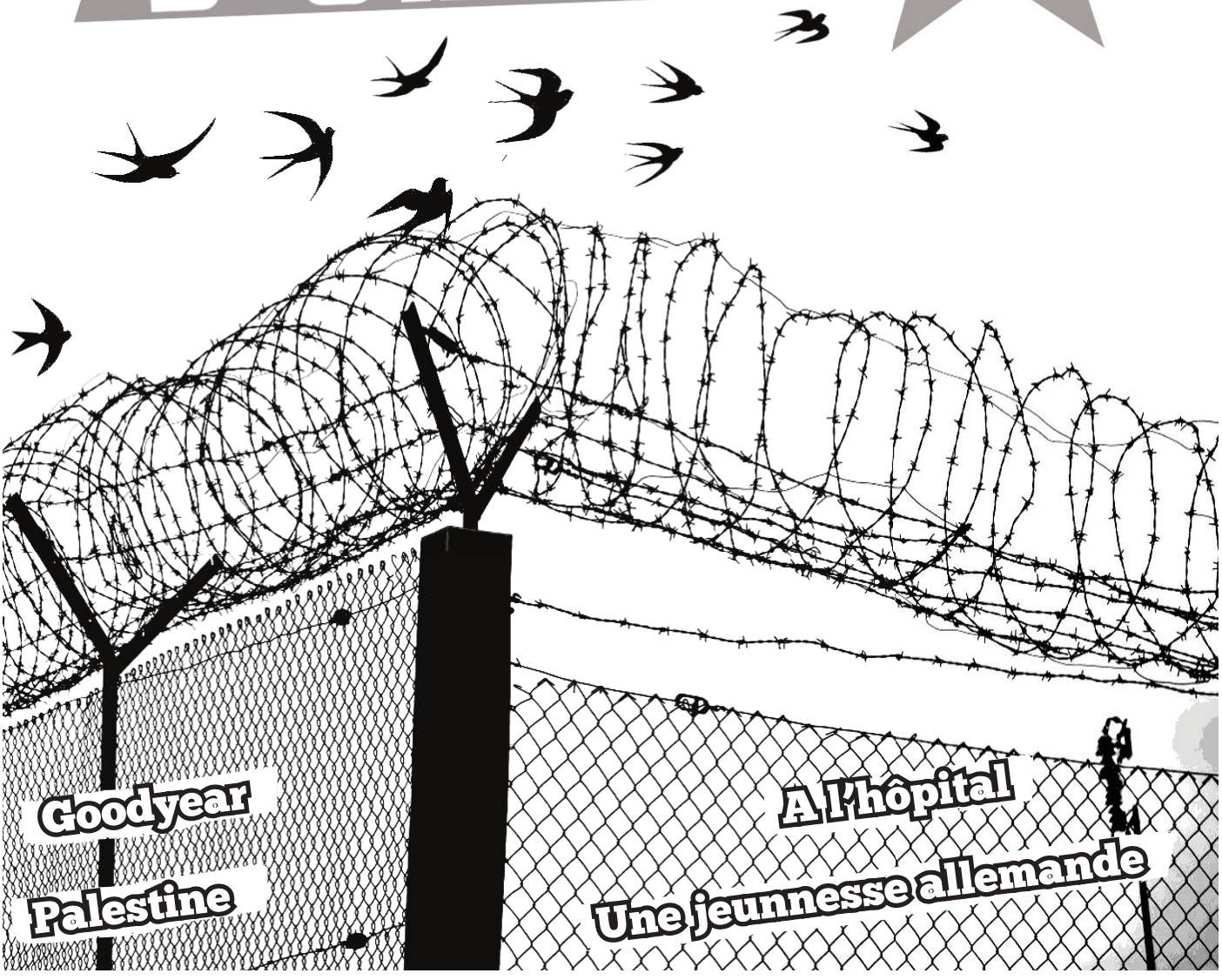
la cause du peuple

N°26 janvier-février 2016

Le journal le plus classe contre classe !

ÉTAT D'URGENCE



Goodyear

Palestine

À l'hôpital

Une jeunesse allemande

l'éditorial

Au fil des mois, l'État d'Urgence sensé être temporaire devient permanent. Selon Valls, qui nous sort une belle perle : « La sécurité est la première des libertés. » Ok. La sécurité, dis-tu cher premier ministre ? Comme quoi les mots ont toujours une signification différente selon les classes. Parce qu'il est quand même difficile de nous faire avaler que les arrestations des travailleurs et travailleuses d'Air France à 6h du mat', c'est pour défendre la sécurité de l'emploi. Tout comme il est difficile de dire que les peines de prison pour les 8 ouvriers de Goodyear soient pour garantir la sécurité matérielle des familles de tous les ouvriers qui se retrouvent au chômage après la fermeture de leur usine.

Et oui, en fait, Valls nous parle, comme toujours, de la sécurité pour les bourgeois et leurs chiens de garde. Mais nous, on peut bien crever la gueule ouverte !

Et la sécurité des tous les peuples que l'État français bombarde ? Ah non, c'est pour la sécurité des intérêts « de la France ». Ouais, enfin pas les nôtres encore une fois. Et la sécurité pour les migrants qui traversent les frontières et les mers au péril de leurs vies ? Mais non, ne soyez pas stupides ! On ne peut pas les accueillir car ils déstabiliseraient nos sociétés (sic!, toujours selon Valls) et donc porteraient atteinte à la sécurité nationale…

Et partout ça reprend le discours du Front National. Philippot invité en « prime time » à commenter l'actualité ; Marine en « duplex » pour donner son point de vue sur « la crise des migrants » ; et la « gauche » qui se sert de l'État d'Urgence pour taper sur les ouvriers et ouvrières qui osent relever la tête et qui en profite pour bientôt nous pondre le « Code du Travail du XXIème siècle »… Et ben au final, peut être que Hollande réussira à faire ce que Sarko n'a pas réussi !

Le rouleau compresseur de la bourgeoisie est en roue libre, tout droit sur la pente du fascisme.

Mais ne soyons pas défaitiste et gardons en tête notre optimisme révolutionnaire. « Là où il y a oppression, il y a résistance ». Elle est aujourd'hui surtout diffuse et pour beaucoup individuelle. Cependant, face à l'État d'Urgence, les voix s'élèvent. Plusieurs manifestations ont eu lieu à travers la France, dont une à Clermont-Ferrand appelée par la Cellule Antifasciste Révolutionnaire d'Auvergne et le Bloc Rouge -qui a annoncé lors de cette manifestation la réussite de son Congrès et le passage au Parti Communiste maoïste.

Pour nous, il n'y a pas d'alternative mais une solution : la révolution. Et pour cela, nous devons à tout prix développer les outils qui permettent aux luttes populaires et ouvrières de gagner en intensité, de les systématiser pour passer de l'individuel au collectif, de l'isolation à la lutte de masse, de la résistance à la révolution.

La colère gronde, mais elle est sourde et s'exprime encore parfois de manière erronée, comme au travers des urnes par exemple. Les révolutionnaires doivent gagner la confiance populaire et travailler d'arrache-pied pour l'organiser.

Voilà ce qui est en face de nous, à nous d'y faire face ou de continuer à faire semblant que les choses peuvent changer d'elles mêmes. La leçon de la lutte des Goodyear c'est qu'il faut avancer unis, solidaires et déterminés. Et la répression de la justice bourgeoise n'arrêtera jamais la lutte !



Regardons ailleurs dans le monde pour voir notamment que la Guerre Populaire en Inde permet de développer des Gouvernements Populaires, qui mettent en place un nouveau système où les intérêts du peuple sont au centre de tout. Et malgré la répression terrible de l'armée indienne (voir csrinde.wordpress.com et les nombreux articles qui font état des assassinats, des viols, des arrestations arbitraires, des tortures, etc.), la lutte continue et s'étend à de nouvelles zones.

Evidemment, ça on nous le sert pas au 20H ! Alors continuons sur le terrain à faire progresser la lutte, là où on vit, là où on travaille, là où il y a oppression ! C'est un long chemin, mais ce n'est qu'en faisant les premiers pas qu'on arrivera au bout.

sommaire

Lutte de classe

★ Chronique BTP : Sortons nos outils ! *(p.3)*

★ Une journée dans un bloc opératoire *(p.4)*

★ Brèves ouvrières *(p.6)*

★ Prison ferme pour les Goodyear *(p.6)*

Résistances

★ Etat d'Urgence : subir ou combattre *(p.7)*

★ Manif contre l'Etat d'Urgence *(p.7)*

International

★ Vive la 3ème intifada du peuple palestinien ! *(p.8)*

★ Conférence sur la lutte du peuple kurde *(p.9)*

★ Inde : Free Saibaba ! *(p.9)*

Culture

★ Ecrasés par leurs mots *(p.10)*

★ Une jeunesse allemande *(p.11)*

★ Gueules noires et mains sales *(p.12)*